

gue, archiviste en chef du département m'a engagé à le faire, copie de la correspondance de M. Mons de Savasse, commandeur de Laumusse (ordre de Saint-Jean de Jérusalem), résidant à Mâcon, concernant l'évènement du 16 septembre qui jeta l'effroi et la consternation sur une partie de la Bresse (1).

M. de Savasse, qui s'occupait de chimie, de minéralogie, d'histoire naturelle, de numismatique, etc., (2) vivement impressionné par l'apparition, dans les environs de sa commanderie, de ce remarquable phénomène, prit la résolution de le décrire dans ses moindres détails, dans un « verbal » ou mémoire qu'il se proposait de soumettre à l'approbation de l'Académie des sciences à Paris. Cependant, un passage de sa lettre du 24 décembre, à M^{me} de Rochechouart, c'est-à-dire plus de trois ans après l'évènement, ferait croire qu'il renonça, du moins momentanément, à publier son ouvrage.

Quoi qu'il en soit, le commandeur de Laumusse se mit laborieusement à l'œuvre. Il écrivit à diverses personnes éclairées, témoins oculaires du phénomène, à l'effet d'obtenir leurs témoignages et leurs appréciations personnelles ; il se fit traduire et faire des extraits des passages d'auteurs anciens qui traitent ou parlent des pluies d'aérolithes. Il se rendit même sur les lieux éprouvés, les parcourut, accompagné d'un notaire chargé de recevoir des déclarations et des

(1) Trente villages furent lapidés.

(2) Dans le *post-scriptum* de sa lettre du 24 décembre 1756, à M^{me} la marquise de Rochechouart, qu'il tenait en grande estime, M. de Savasse exprime ses regrets d'avoir été obligé de se séparer, à Lyon, en 1734, de ses chères collections. Il en donne la nomenclature numérique.

D'après M. de Verrière, peintre, à Mâcon, cette précieuse et riche collection fut vendue au prix de 60,000 livres.